

Parole et Racines – Retour sur l'année 2021



*Aujourd'hui, je veux rêver,
rêver de blancheur et de calme,
rêver de réconciliation et de pardon,
rêver que le cri est de joie et les gestes de tendresse.
J'aimerais que le monde fasse une pause,
qu'il nous offre un instant où s'essouffle la violence,
cesse la folie ; une heure où l'impatience de l'amour
prendrait le pas sur l'urgence de la colère.
Un monde qui se réveillerait dans un éclat de rire !*

Joshin Bachoux, nonne bouddhiste

Parole et Racines s'est déplacée

C'est avec soulagement que nous n'avons pas été contraintes d'annuler les sessions prévues. Accueillir des personnes en questionnement, en désir de creuser la Parole et de rendre l'argile parlante à son tour est toujours un bonheur, car c'est un chemin de vie qui se dessine peu à peu dans le secret des cœurs et rayonne souvent sur les visages.

- ❖ **MAI** : 2 journées à **Pessac** chez les sœurs de Saint Joseph, avec un accueil aménagé en raison de graves problèmes de santé de plusieurs sœurs, mais toujours aussi chaleureux et bienveillant. « **Peut-on faire de la vulnérabilité un chemin ?** » on ne pouvait faire plus adapté à nos fragilités et à la situation du moment !
- ❖ **AOUT** : 5 jours à **En Calcat** pour s'interroger sur « **construire la tente de nos rencontres** » en compagnie de Moïse
- ❖ **NOVEMBRE** : à **Belloc** – et avec Moïse encore : « comment faire de l'impossible une porte plutôt qu'un mur ? ». Emotion de travailler une dernière fois dans ce lieu où nous sommes venues si souvent : les frères rejoignent la communauté des sœurs à quelques centaines de mètres et le monastère a été cédé à Habitat et Humanisme qui y prépare un beau projet d'accueil. Ce lieu magnifique va continuer à vivre autrement.
 - Hélas, deux projets « sur mesure » : un week-end de relecture et une session-retraite de 8 jours, ont quand même dû être annulés ou reportés, ce qui est toujours décevant.

❖ *OCTOBRE : GERFI à la Rochelle - stage de formation permanente pour les personnes travaillant dans le milieu de l'éducation spécialisée. Il s'en est fallu de peu que le stage ne soit annulé tant les problèmes de santé des uns et la grave désorganisation des services mettent en péril les institutions et, par rebond, les organismes de formation et les formateurs !*

- Sur le chemin du retour, nous nous sommes arrêtées à Pessac pour une dernière visite à notre petite sœur Evelyne qui s'est éteinte quelques jours plus tard après avoir donné sa longue vie aux plus petits, en utilisant ses innombrables talents manuels et artistiques avec un cœur simple et joyeux.

C'est bien au cœur de ce dont parle Joshin Bachoux, que se situent ces espaces de créativité où les mains rejoignent notre imaginaire, nos émotions profondes, les mettent en forme et en mouvement et ainsi œuvrent à une réconciliation avec nos profondeurs, à retrouver un regard de tendresse sur notre histoire. Ce n'est pas pour rien que la Bible nous dit, de façon imagée, que nous avons été créés de souffle et de poussière de terre !



*Trouve des mots
qui soient des portes
Derrière lesquelles
On écoute la mer raconter une histoire,
De ces portes qu'on pousse
Au-dedans de soi.
À l'indicible source
Puisse des mots infusés de printemps
Dédiés
À ce qu'il y a de plus frais
En chacun.*

Gille Baudry, moine et poète



Les amis nous ont visitées Si nous avons fait quelques milliers de kilomètres hors de notre Pays Basque, d'autres en ont fait pour venir jusqu'à nous et nous les remercions. Ces visites surprises, ces quelques jours partagés, ces séjours prolongés pour certains pendant nos absences, occasions de repos, de convalescence parfois, de dépannages, de services rendus, de balades ou petites randos mais aussi cadeaux d'une

présence et de croquettes assurées pour Barbotine, tissent et retissent l'étoffe dont nous aimons habiller notre maison et nos cœurs : celle de l'amitié.

- ❖ Merci à Wolfgang et Cynthia, Jean-Daniel, Antton, Mathilde et Nicolas, Alain et Isalide, Guy, Lucie et Gérard. Oui, Arbaila aime entendre nos discussions passionnées, les vieux souvenirs qu'on se remémore, les nouvelles de nos vies, nos questionnements existentiels, nos projets et nos éclats de rires. Elle garde tout cela dans ses murs et c'est sans doute pour cette raison qu'on nous dit souvent « c'est drôle votre maison, on voit qu'elle est neuve mais on dirait aussi qu'elle est vieille ! ».

Oui, ces moments-là sont bien des moments de pause où s'essouffle la violence !

D'autres nous ont quittés

Le décès de Jean-Baptiste Libouban, ancien compagnon de l'Arche, dont il fut de longues années responsable, engagé dans de nombreuses actions non-violentes, nous déplaça à la Flayssière, communauté dans le nord de l'Hérault où Michelle vécut une douzaine d'années, retrouver une petite foule d'amis, anciens compagnons, enfants, ados devenus parents. Les cheveux avaient souvent changé de couleur, mais la joie de se revoir était intacte, comme celle de revoir, pour la dernière fois, mais nous ne le savions pas, notre chère amie Nicole Fleur qui vient d'être emportée en quelques semaines par un cancer fulgurant ; de retrouver aussi Jacqueline et Tomas, Brigitte et Daniel après la session d'En Calcat.

- ❖ Partis aussi, beaucoup trop tôt et si brutalement, Pascal, notre compagnon en CVX (groupe de parole) depuis de si longues années et François-Marie le fils, tant aimé par tous, d'une amie chère de Chambéry.

Parole et Racines a fait sa rentrée littéraire

La plupart d'entre vous sont déjà au courant puisque nous l'avons largement fait savoir à la mi-novembre : le troisième ouvrage de Marion est paru aux éditions Enfance des arbres, avec une édition particulièrement soignée de Jean Lavoué.

« Nul ne saisit le vent » a été écrit en écho au livre « Soif » l'Amélie Nothomb, ce qui a donné lieu à une complicité inattendue entre les deux auteures. Nul besoin, cependant d'avoir lu cet ouvrage pour apprécier celui de Marion.



C'est un récit qui se lit facilement, magnifiquement illustré, sur un papier de belle qualité, de dessins et peinture de Marion... et donc aussi un très beau livre à offrir !

Voici les mots qu'a trouvés l'éditeur pour sa présentation :

« Inspiré par la lecture du livre « Soif » d'Amélie Nothomb, l'objectif de ce récit est, pour Marion d'Elissagaray, de chercher à dire, de manière originale et renouvelée, la force du Poème évangélique. Le regard porté par Marie sur la Passion de son fils, découvre peu à peu que pour ce dernier, contre toutes apparences, le chemin de la croix s'enfonce dans la vie. Ce paradoxe fait encore aujourd'hui, tourner le monde. »

A cause de la petite taille de la maison d'Édition, le livre sera peu distribué en librairie.

Vous pouvez nous le commander, vous soutiendrez ainsi les longs mois de recherche et d'écriture de Marion. Il est en vente au prix de 15 € + les frais d'expédition.

Ses deux autres livres :

« La nuit est tombée, qui va la ramasser » (16 €)

« S'il vous plait, ne touchez pas à mon âme » (17 €) hélas plus que jamais d'actualité, Sont toujours disponibles aux mêmes conditions.

Retrouvez le complément d'information sur la page de notre site

→ https://www.parole-et-racines.asso.fr/fr/infos/46-presse_et_publications/

Ainsi que de nombreux commentaires de lecteurs sur la page :

→ https://www.parole-et-racines.asso.fr/fr/infos/53-temoignages_etchroniques_annuelles/

Pour terminer ces quelques pages, nous pourrions reprendre les mots de l'an dernier : En 2022 Parole et Racines dépendra plus que jamais du bouche à oreille, de vos initiatives, du surgissement de vos idées les plus vives et de vos envies un peu folles !

Mais plus largement, la VIE, où que nous soyons et quelles que soient nos situations, cette vie qui a été malmenée, marquée par bien des angoisses, des contraintes, des replis, des rétrécissements, des abandons de poste, des fuites dans le virtuel, des deuils, est riche aussi de vrais questionnements. Des multitudes de bourgeons percent là où on ne les attendait pas forcément. Laissons-nous surprendre et sachons les aider à éclore.

Et c'est avec ces quelques lignes de Christian Bobin que nous aimerions avec vous, nous tourner vers l'espérance pour cette nouvelle année offerte :

Il nous appartient -quand tout nous fait défaut et que tout s'éloigne, de donner à notre vie la patience d'une œuvre d'art, la souplesse des roseaux que la main du vent froisse, en hommage à l'hiver.

Un peu de silence y suffit.

Michelle



Marion